

RAPPORT DE MISSION – SPONSORSHIP FOR PRISONERS' CHILDREN (SPC)

Organisation : Prison Fellowship Nepal (Victims Support and Rehabilitation Program)

Dates de la mission : 26.12.2022 – 05.01.2023

Rédaction du rapport : février 2023

Chryzolid collabore depuis plusieurs années avec la Fraternité des Prisons au Népal [FPN] qui travaille à soutenir les familles des personnes incarcérées tout en favorisant leur réhabilitation. Finançant, depuis juin 2022, leur programme de soutien aux enfants de prisonniers et prisonnières (Sponsorship for Prisoners' Children [SPC]), nous avons été invité·e·s à venir découvrir leurs activités en personne et ainsi renforcer les liens entre nos deux organisations. À Noël 2022, j'ai donc eu la chance de me rendre à Katmandou et d'être chaleureusement accueillie par nos partenaires népalais.

Les familles de prisonnier·ère·s sont bien souvent les victimes directes de l'incarcération. Au Népal, aucune aide n'est fournie à ces personnes, qui perdent souvent leur principal revenu une fois la personne placée en détention, cette dernière n'étant plus en mesure de subvenir à leurs besoins. L'objectif de nos partenaires de la Fraternité des Prisons est, de ce fait, de soutenir ces familles en contribuant à l'éducation, la santé, la sécurité et la résilience des enfants les plus jeunes. Dans les districts de Dhading, Chitwan et Makwanpur de la province de Bagmati, 175 enfants âgés entre 2 et 13 ans sont aujourd'hui au bénéfice de ce programme.

Activités menées au sein du programme

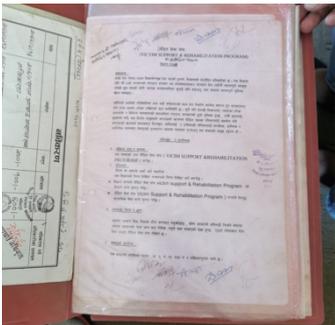
Lors de mon séjour, j'ai pu participer à de nombreuses activités. J'ai principalement accompagné mes hôtes lors de la distribution de nourriture à plusieurs dizaines de filles et garçons, parcourant divers lieux des trois districts. Nos déplacements réguliers nous ont donné l'occasion de visiter deux maisons bâties pour certaines des familles les plus pauvres du projet et notamment de célébrer l'inauguration de l'une d'elles avec le village et les représentants des autorités locales. J'ai été emmenée dans deux des trois prisons sélectionnées afin d'y rencontrer quelques-un·e·s des prisonnier·ère·s dont les enfants sont soutenus dans le cadre du SPC. Ces expériences enrichissantes m'ont permis de voir l'importance du soutien de Chryzolid pour les bénéficiaires, qui ont souvent tenu à manifester leur reconnaissance, et de découvrir plus en détails l'ampleur de l'investissement et du travail de la FPN.

Il mérite d'être mentionné que les dimensions de leur programme sont plus vastes encore que les activités dont j'ai pu être témoin, elles recourent la scolarité, la santé, le bien-être de ces enfants tout en offrant la possibilité aux tutrices et tuteurs, bien souvent les mères, de renforcer leurs moyens de subsistance. J'ai été impressionnée par le dévouement de toute l'équipe et la minutie avec laquelle leurs actions sont mises en place.

Au bénéfice d'une solide expérience dans la gestion d'un tel projet (avant la pandémie, 400 enfants recevaient le soutien de la Fraternité des Prisons Népal, programme financé par une autre organisation), le SPC est constitué de plusieurs activités :

- ▶ Distribution de nourriture aux 175 enfants (par enfant : 30kg de riz, 10kg de lentilles corail, 4 litres d'huile de tournesols et 1kg de sel) tous les trois mois,
- ▶ Visite des familles et suivi des enfants (scolarité, santé, bien-être) par des travailleurs sociaux, environ tous les 3-4 mois,
- ▶ Prise en charge des frais de scolarisation et distribution de matériel scolaire,
- ▶ Prise en charge des frais médicaux des enfants qui en ont besoin,
- ▶ Rénovation d'habitation et construction de maison pour les familles les plus précaires (4 familles sur une année)¹,
- ▶ Formations en agriculture ou en élevages de poules pour 20 femmes, chaque semestre, avec distribution de certifications et mise à disposition des ressources premières (animaux ou graines),
- ▶ Appel à la visite des parents en prison, tous les 3 mois, les familles sont invitées à se réunir pour rendre visite au ou à la détenue et ainsi maintenir le lien,
- ▶ Organisation d'un « get together » à la fin de l'année où une formation sur les droits des enfants et les gestes pour assurer leur santé et sécurité est organisée.

Résumé du séjour

<p>27 décembre - 1er jour</p>	<p>Après avoir posé mes affaires chez Dinesh et Benjamin, nous sommes aller visiter Bhaktapur et Bodnath. L'après-midi, nous nous sommes rendus dans les bureaux de la Fraternité. J'ai rencontré deux membres du comité, à qui j'ai présenté plus en détail Chryzalid et ses activités. Leurs voeux et prières ont été adressés au bureau et comité de Vevey et nous avons été chaleureusement remerciés pour notre engagement.</p>	
<p>28 décembre - 2ème jour</p>		<p>Dinesh, Benjamin et Prakash, les trois membres du bureau travaillant directement sur les programmes, m'ont présenté tous les documents officiels, m'ont expliqué la structure de l'organisation, le contrôle qualité et les démarches auprès du gouvernement ainsi que les fichiers de comptes (voir détails ci-après). J'ai pu poser mes premières questions sur le programme et consulter les fichiers des enfants bénéficiaires.</p>

¹ Une partie du budget des frais médicaux a été réattribuée aux logements car moins d'enfants que prévu n'ont nécessité une assistance médicale.

29 décembre
- 3ème jour

Nous avons pris la route pour nous rendre à Dadhing. Sur le chemin, nous sommes allés remettre la nourriture à une mère et son fils et visiter leur habitation, qui a été la première construite depuis le début du programme. Une première partie de la maison est terminée et la deuxième partie comporte des murs mais attend encore de nouvelles de l'Etat qui s'est engagée à fournir le toit.



Arrivés à Dhading, plusieurs familles avaient rendez-vous pour recevoir la nourriture des enfants. Lorsque qu'il n'est pas possible à l'équipe de la Fraternité de livrer directement, un lieu de rencontre est déterminé (souvent devant un magasin vendant les produits) et les frais de déplacement des familles sont couverts par le programme.

Nous sommes ensuite allés dans la prison de Dadhing afin de permettre à un petit garçon de 4 ans de pouvoir sortir de prison où il vivait avec sa mère depuis une année, à la demande de cette dernière. Il a d'abord fallu s'entretenir avec le directeur de la prison, puis prendre le temps de discuter des détails avec la mère. Le temps de la procédure m'a donné l'occasion de m'entretenir avec un détenu qui tenait à remercier Chryzalid pour tout le soutien apporté aux enfants. Finalement, le père d'accueil de la Peace Loving Girls Home de Pokhara (où se trouvent également les enfants les plus jeunes) est venu avec une fille rendre visite à la mère de cette dernière. Ayant pu sortir de la prison 6 mois auparavant, sa présence a permis une bonne transition pour le petit garçon qui la connaissait déjà et nous avons finalement pris la route avec les deux enfants et leur gardien. Nous les avons mis dans un bus pour Pokhara et avons continué notre voyage jusqu'à Sauraha.



30 décembre
- 4ème jour

Après une balade à dos d'éléphant organisée pour moi dans la matinée, nous sommes partis effectuer des distributions de nourriture. J'ai également découvert la « Ferme de Chitwan », lieu avec plusieurs parcelles permettant la culture et l'élevage tout au long de l'année, notamment grâce à l'emploi de trois anciennes détenues. C'est ici que sont données les formations du Livelihood project. Ce lieu accueille également la Peace Loving Boys Home, permettant ainsi de générer des revenus en louant les locaux du bâtiment (aux alentours de Katmandou) utilisé auparavant à cet effet. Actuellement, des cultures de Dragon Fruit rouge y sont plantées afin de générer des revenus. Durant la saison des pluies, la culture du riz est privilégiée afin de faire des réserves pour nourrir les garçons du foyer.



Nous sommes allés voir plusieurs familles pour leur apporter les réserves de nourriture et avons terminé la journée en nous rendant dans la forêt environnante afin de distribuer la nourriture pour deux enfants et visiter le lieu où sera apporté la prochaine aide de logement. Ils vivent actuellement proche de leur famille mais sous un abri rudimentaire sans mur. La construction existante permet de protéger le feu pour cuisiner (voir photo ci-contre). C'est à partir de cette structure que leur future habitation va être établie.



31 décembre
- 5ème jour

Pour commencer cette longue journée, nous nous sommes rendus dans un village où une habitation venait tout juste d'être terminée. J'ai pu visiter les lieux, les murs étaient fraîchement construits en terre et un toit de tôle avait été posé. La plaquette de Chryzalid a été posée au-dessus de la porte et nous avons inauguré la maison en présence de nombreuses personnes du village et du représentant des autorités locales. Un discours a été fait par le travailleur social de la région pour expliquer au village les raisons de cette construction et de notre présence. Accompagnée du représentant communal, j'ai découpé le ruban de la maison et ai distribué des bonbons aux enfants présents. Nous nous sommes rapidement remis en route afin de pouvoir distribuer de la nourriture à une famille à qui nous avons donné rendez-vous.



Après plusieurs heures de route, nous arrivés à la prison de Bimphedi. Une fois entré dans l'enceinte, j'ai vu que des bâches au sol ainsi que des tables et chaises avaient été installés. Les prisonniers dont les enfants sont pris en charge par le programme avaient été convoqués. Une cinquantaine étaient présents sur les 110 de l'établissement. Ils se sont installés sur les bâches et nous avons pris place aux tables installées avec le directeur de la prison et quelques officiels. Le père de la famille dont nous avons inauguré la maison était présent et m'a adressé quelques mots pour remercier Chryzalid de permettre à sa famille de vivre dans de meilleures conditions. Un autre prisonnier a pris la parole pour



exprimer la reconnaissance des prisonniers pour ce programme et demander à Chryzalid de continuer à financer ces activités au moins sur les deux prochaines années. Dinesh m'a demandé de dire quelques mots en traduisant mes propos. Il a ensuite pris la parole et donné de nombreuses informations sur le programme et leurs activités. Après plusieurs photos, nous avons repris la route pour retourner à Sauraha.

<p>1er janvier - 6ème jour</p>	<p>Départ pour Manahari, où nous avons donné rendez-vous à plusieurs familles pour la distribution de nourriture. Nous sommes restés quelques heures sur place avant de repartir. Ce genre de rassemblement est un moment propice pour pouvoir réexpliquer aux adultes tuteur-trice-s, souvent les mères de famille, que le livelihood project existe et prendre leur inscription si elles sont intéressées. De nombreuses femmes se sont inscrites sur la liste pour la prochaine formation. Sur le chemin du retour, Dinesh et Benjamin sont passés organiser le prochain cours avec le vétérinaire. Après un passage à la ferme, retour à Sauraha pour un spectacle de danse et profiter de la dernière soirée sur place.</p>	 
<p>2 janvier - 7ème jour</p>	<p>Nous avons pris la route pour Pokhara. Une fois arrivés, nous avons fait un tour sur le lac et nous sommes rendus à la Peace Loving Home pour la fin de journée. Les filles de prisonnier-ère-s qui y sont logées m'avaient préparé un petit spectacle et je retrouvai les deux jeunes enfants rencontrés à la prison de Dadhing. Le petit garçon s'acclimate bien à ce qu'il appelle « l'hôtel ». Après avoir passé la soirée sur place à jouer avec les enfants, j'ai été reconduite à mon hôtel .</p>	

<p>3 janvier - 8ème jour</p>		<p>Cette huitième journée s'est placée sous le signe du tourisme. On m'a emmenée voir la vue sur les Annapurnas avant de me faire visiter l'International Mountain Museum. Je passe l'après-midi et la soirée à me reposer et visiter les environs, profitant de me balader au bord du lac.</p>
<p>4 janvier - 9ème jour</p>	<p>La plus longue journée de route du voyage, nous sommes retournés sur Katmandou en environ 7h. Le repos de la fin de la journée a donc été le bienvenu.</p>	
<p>5 janvier - 10ème jour</p>		<p>Ma dernière journée au Népal. Nous l'avons principalement passée dans les bureaux de la Fraternité pour faire le point, terminer certains documents à me remettre et me permettre de poser mes dernières questions. Après avoir dit aurevoir à Prakash et Dinesh, j'ai fait un dernier petit tour au marché et Benjamin m'a emmené manger un dernier repas excellent avant de me poser à l'aéroport.</p>

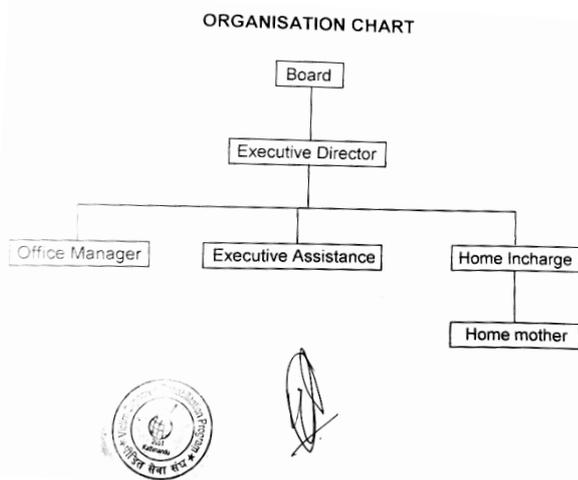
Adaptation et impacts, exemple et témoignage

Une des qualités principales de ce projet réside dans son ancrage local, auprès de la population. Les actions sont mises en place pour répondre aux besoins des enfants et des familles dont ils sont membres. Cela permet notamment une très bonne adaptation aux imprévus. Par exemple, dans la première formation donnée dans le cadre du livelihood project, des canards et des poulets ont été distribués aux femmes qui l'avaient suivie. Cependant, pour certaines familles vivant en plus haute altitude, la survie de ces animaux n'a pas été possible. Pour répondre à cette

problématique, une race de poule plus résistante au froid et nécessitant moins de quantité de nourriture a été préférée pour la deuxième formation, afin de donner de plus grandes chances au projet de porter ses fruits et de permettre à ces personnes de générer un revenu de l'activité. L'adaptation s'est faite en échangeant avec les femmes concernées et grâce à leurs apports et leurs demandes.

Durant nos déplacements, plusieurs personnes ont souhaité remercier les actions mises en place pour aider les enfants, soutenant l'impact important que cela avait sur la famille dans son ensemble. C'est notamment le cas du grand-père de deux enfants bénéficiaires m'a expliqué à quel point cette aide était précieuse. Son beau-fils s'est fait arrêter et emprisonner pour cause de braconnage de rhinocéros (espèce très protégée au Népal car en voie de disparition). Actuellement et depuis 5 ans, 60 hommes sont en prisons pour ce cas judiciaire car il est très difficile de déterminer qui sont les véritables coupables. Pour la femme et les enfants concernés par ce témoignage, cette décision est arrivée très subitement et les a privé de leur revenu principal, les obligeant à venir vivre vers la famille la plus proche, dont le père de la femme, pour trouver du soutien. La famille ne bénéficie cependant pas de logement, la place dans la maison des oncle et tante n'étant pas suffisante pour tout le monde. Le seul bâtiment « en dur » permet d'abriter le feu pour cuisiner. La mère et ses deux enfants dorment sous un abri surélevé sans parois. Au-delà de l'aide alimentaire et pour la scolarisation, la nouvelle habitation qui va être construite sera un immense soulagement pour leur famille et le grand-père a exprimé sa reconnaissance que ses petits-enfants et sa fille puissent s'en sortir malgré la situation malheureuse de leur famille.

Fonctionnement de l'organisation



Ce voyage m'a également permis de mieux saisir la façon dont la structure de la Fraternité des Prisons Népal fonctionne.

Contrôle gouvernemental / évaluation-reporting

Une autorisation gouvernementale est nécessaire pour toute activité de ce type, notamment celles qui bénéficient de financements étrangers. Le Social Welfare Office [SWO] auditionne et contrôle tous les deux ans (mais dans ce cas, vu la forme du projet, chaque année). Un-e auditeur-trice indépendant-e est

mandaté, il ou elle doit changer tous les 3 ans et être approuvé-e par le gouvernement. Les autorisations de tous les districts locaux doivent également être obtenues. Une fois le versement reçu, une demande doit être envoyée, accompagnée de toutes les lettres de recommandation de chaque district et il faut attendre que le SWO valide avant de pouvoir utiliser l'argent. Tous les 4 mois, un rapport doit leur être envoyé. Le coût administratif des activités ne doit pas dépasser les 15-20% du budget.

Dans les 3 mois après la fin du programme, une évaluation du SWO sera conduite, normalement dans le courant de l'été 2023 (juin, juillet, août). Cette évaluation doit être payée et organisée à

l'avance, le programme peut commencer avant de recevoir l'autorisation mais elle est nécessaire et annuelle pour pouvoir continuer chaque année. Aucun financement n'est reçu du gouvernement, la FPN bénéficie de réductions des taxes pour son statut à but non lucratif.

Contrôle financier interne

Tout l'argent reçu va sur un compte spécial créé pour le SCP. Chaque retrait de ce compte doit être signé par le président et le trésorier. Pour toute dépense de plus de 5000\$, le comité doit valider. Pour chaque achat de matériel ou autre dépense particulière (par exemple, pour le site web), au minimum trois devis doivent être demandés et la meilleure option, la moins chère la plupart du temps, sera choisie sur la base de ces propositions. Pour les dépenses quotidiennes, un système interne est mis en place dans les 3 lieux du projet. Tous les soirs, les factures sont envoyées en photo afin de pouvoir être validée par l'équipe du bureau central.

J'ai eu l'occasion de consulter les justificatifs des dépenses et de constater que pour chaque achat, il est demandé de fournir une pièce pour la comptabilité. L'équipe de la FPN est très rigoureuse à ce sujet et les comptes semblent parfaitement tenus.

Personnel de l'organisation

3 employés travaillent dans les bureaux de Kathmandu (Dinesh, Benjamin et Prakash), 4 sont employés à la ferme de Chitwan, 2 à Pokhara (maison d'accueil). 3 travailleurs sociaux sont aussi employés pour aller dans les familles des différents districts et sont payés à la visite (600 rupees par contrôle), ils se rendent auprès des enfants tous les 3-4 mois.

Chaque année, l'employé-e est évalué-e et son contrat est renouvelé si tout se passe bien.

Mise en place du programme, processus de sélection des enfants

Une annonce a été mise dans les prisons, sur les murs, en expliquant les critères de sélection et les bénéfices pour les enfants et les familles. Au bout des 2 semaines, des entretiens ont été menés avec les nombreuses personnes ayant rempli la demande. Une limite d'âge des enfants a dû être établie (12/13 ans, l'âge de fin de scolarisation) afin d'aider les plus jeunes, notamment dans leur scolarisation, et ceux qui sont le plus dans le besoin. Le nombre de cas sélectionnés par prison correspond à la proportion de prisonnier-ère-s qui s'y trouvent. Le choix est effectué par les 3 personnes du bureau avec les conseils du travailleur social du district qui travaille au plus près des familles et a pu les voir directement.

Une fois la sélection faite, toutes les personnes ont été convoquées à un rendez-vous à la prison pour signer les documents et prendre les photos des enfants (les frais de déplacement étaient encore à la charge des personnes candidates car le soutien de PFN ne pouvait se faire qu'à partir du processus de sélection terminé).

Suivi du programme

Comme mentionné précédemment, des visites régulières sont organisées. Les parents ou tuteur-trice-s peuvent à tout moment signaler des soucis de santé. Chaque enfant est suivi et les informations le concernant sont conservées dans des dossiers individuels dans les bureaux de la FPN. J'ai pu consulter ces classeurs lors de mon passage au bureau.

Lors de la distribution de nourriture, il est demandé aux adultes de signer un registre, une photo est prise et les frais de déplacement, s'il y en a, sont également notés.

Suite et besoins futurs

La Fraternité demande à Chryzalid de continuer son soutien au moins sur les deux prochaines années afin d'assurer un programme sur minimum 3 ans.

Il serait aussi très apprécié que Chryzalid envoie une sorte de certificat de partenariat qui serait encadré auprès des autres certifications et documents officiels que l'organisation a reçus.

Potentiel Fedevaco

Concernant d'autres projets possibles, rentrant plus sur des critères de coopération au développement que d'assistance, deux programmes existants pourraient être développés. L'équipe de la Fraternité propose des lier les deux dans un programme plus large dont l'objectif global serait la réinsertion sociale et professionnelle des prisonniers et prisonnières afin de lutter contre le cycle de la violence. Une esquisse de projet a été établie avant mon départ et est jointe en annexe à ce rapport de mission. Le premier volet serait la réhabilitation de prisonnières, sortant de prison et n'étant plus insérées sur les plans sociaux et familiaux. Un projet autour de la ferme de Chitwan (qui devrait être prochainement agrandie) leur permettrait de travailler et de subvenir à leurs besoins tout en se formant pour se réinsérer dans la société. Cela concernerait 10 femmes par année.

Un deuxième volet serait celui de la formation des détenues avant leur sortie de prison. Plusieurs métiers sont ciblés en fonction des souhaits et aptitudes des personnes en fin de peine. Cela concernerait 100 personnes par année.

Je pense qu'un tel projet a un bon potentiel. Le lieu et les conditions sont propices à un projet lié à l'empowerment des populations concernées. Il pourrait être soumis pour demande de financement auprès de la Fedevaco. Le document de proposition est une bonne base qu'il faudra bien entendu compléter afin de s'assurer de la solidité du projet et des critères d'évaluation afin qu'il réponde notamment aux exigences de la fédération.



Annexes :

- Constitution of VSRP
- Demande de renouvellement du SPC
- Proposition de nouveau projet d'insertion et réhabilitation des prisonnier-ères
- Droit à l'image, autorisation pour l'utilisation des photos